

BàBR 2023-2024/EVANGILE DE JEAN  
**JEAN 10/22-52/C'ETAIT L'HIVER**

C'était *Hanoukka*, une belle fête, celle de la *Dédicace* du Temple, on imagine ce qu'elle pouvait représenter pour les Juifs tellement attachés à ce pilier de leur foi.

Mais Jean (l'école johannique) ajoute aussitôt : *C'était l'hiver*.

Bien sûr que *c'était l'hiver*, puisque cette fête avait lieu fin décembre, comme chaque année, tout le monde le savait, comme tous les chrétiens savent que Noël est en hiver.

Alors pourquoi préciser que *c'était l'hiver* ?

Sinon parce qu'en la circonstance cette fête empreinte de gravité mais chaleureuse à souhait se refroidit beaucoup et vite, entre les protagonistes (les tenants de la tradition et Jésus, plus tard toujours les tenants de la tradition et Jean) et qu'elle n'est plus alors que le prétexte à de méchantes confrontations, qui aboutiraient dans les années 30 à la mort de Jésus, et dès les années 90 à l'antijudaïsme.

On retrouve ici de façon condensée, toute la passion que met Jean à rappeler le message de *l'Incarnation*, à mettre en évidence, alors que c'est pratiquement indescriptible et que cela ne peut que susciter la colère de beaucoup, le fait qu'en cet homme Jésus, Dieu est, sans réserve, que c'est lui le Messie, et que c'est comme cela qu'advient le Messie, provenant de Dieu même, et non sous les formes que l'on espère, imagine ou préjuge.

On retrouve donc ici de façon condensée, son souci d'être vrai, honnête, loyal, sincère, quels que soient les risques encourus par la communauté johannique, dans la proclamation de ce message auquel, rappelons-le, il n'oblige personne à souscrire contre son gré (cela c'est la chrétienté qui s'y consacrera avec un zèle malin), mais qu'il souhaite ardemment défendre face à l'acharnement des extrémistes.

On y retrouve également, et je pense que c'est à souligner et à méditer, le souci - pastoral - qu'il tient de Jésus, à amener ses adversaires à considérer qu'ils sont moins éloignés qu'ils ne le prétendent de lui Jean, de la même façon que Jésus essayait de convaincre ses adversaires qu'ils n'étaient pas totalement étrangers, entre autre en leur citant le Psaume 82/6\* : *N'a-t-il pas été écrit dans votre Loi : "J'ai dit, vous êtes des dieux ? Il arrive donc à la Loi d'appeler dieux ceux auxquels la parole de Dieu fût adressée.* (Jean 10/34-35).

Je pense que, tout comme Jésus, Jean était conscient que la poursuite de pareils affrontements tourneraient à leurs désavantages, aux uns comme aux autres, et de manière tout à fait dramatique. Sans compter que cela ne servirait certainement pas le témoignage de la réconciliation qui est au cœur de leur message. Et qu'au contraire beaucoup y verraient plutôt un malheureux contre témoignage.

Mais Jean, tout autant que Jésus vont au bout de leur vocation, ils ne peuvent se retenir de proclamer une Parole de vie qui est au bénéfice de tout le monde, de témoigner d'un Dieu qui se sent concerné même par ceux qui ne sentent pas concernés par lui. Quitte à être pris dans les rets d'une histoire que les hommes semblent préférer conjuguer à leur façon, cela tournerait-il à leurs désavantages.

---

\* On pense également à la fameuse affirmation du Psaume 8/6a : *Tu en as fait presque un dieu.*

Avec toute mon amitié, Christian (23 mars 2024)